

Cocks et Adams se rendirent à Yedo pour saluer le nouveau shogoun et obtenir la confirmation de leurs privilèges; au contraire ceux-ci furent diminués; leur commerce fut réduit au seul port de Firando et ils durent retirer leurs agents de Yedo, Sackay et Osaka ¹.

Nobounaga avait toléré l'introduction du Christianisme au Japon parce qu'il pouvait lui servir dans sa lutte contre les bonzes bouddhistes. Il disait même cyniquement qu'il y avait trente-cinq sectes religieuses au Japon et qu'il ne voyait aucun inconvénient à l'introduction d'une trentesième, le Christianisme. La rivalité des Jésuites et des Franciscains, des Portugais et des Espagnols, des Hollandais et des Anglais, ne pouvait qu'affaiblir la situation au Japon des étrangers qui y donnaient le triste spectacle de leurs dissensions. Cocks prétendait que les gens d'Umura (Omura) étaient hostiles à ceux de Firando et qu'ils étaient poussés par les missionnaires catholiques qui cherchaient à rendre les Anglais odieux aux Japonais, car ils leur attribuaient l'expulsion de quelques-uns de leurs confrères (Lettre du 5 juin 1616). Hidetada était franchement ennemi des Chrétiens et il ordonna d'embarquer à Nagasaki les missionnaires dont la plupart s'y trouvaient cachés. En mars 1617, on fit partir pour Macao et la Cochinchine, cinq Jésuites, deux Dominicains et d'autres religieux.

Une nouvelle tentative de Cocks en août 1617 pour obtenir une extension des privilèges de la Compagnie ne fut pas plus heureuse que la précédente; tout d'abord, on accorda aux Anglais la permission de faire le commerce à Nagasaki, mais ce privilège leur fut retiré presque immédiatement. Cocks avait présenté une lettre de Jacques I^{er}, au shogoun, à laquelle il ne fut pas répondu sous prétexte qu'elle avait été adressée à son prédécesseur. Pendant son séjour à la Cour, Cocks essaya d'entamer des relations avec les Coréens qui s'y trouvaient, mais les Japonais s'y

alwaies have men, munition, and victualles good store and at reasonable rates; for which purpose principally, the Hollanders doe maintain this factory ».

1. COCKS, I, p. XXIII.